

TEMPÊTE CIARAN. Les 450 élèves du collège Jacques-Prévert de Coutances sont rentrés hier, répartis dans quatre autres établissements

Le collège public de Coutances frappé de plein fouet

CONSTRUIT en 1994 pour remplacer celui de la rue Éléonor-Daubrée devenu trop petit, le collège Jacques Prévert de Coutances a été frappé de plein fouet par la tempête Ciaran.

Je suis très impressionnée par l'ampleur des dégâts.

Rectrice de l'Académie de Normandie

Son architecture singulière avait été imaginée par Eugène Leseney qui s'était inspiré notamment des arcs-boutants de la cathédrale de la cité. Une partie de sa toiture a été arrachée par les vents de Sud-Ouest. Côté Nord-Est, des éléments de la toiture sont encore en équilibre. Pire, une poutre et d'autres éléments de la structure se sont soulevés. Depuis, malgré l'intervention rapide, dès jeudi après-midi, de l'entreprise Marie Toit, de Rémyilly-sur-Lozon, pour entamer les travaux de sécurisation, les pluies diluviennes s'infiltrèrent dans le majestueux escalier central et dans plusieurs salles. Des étages jusqu'à quasiment au rez-de-chaussée du bâtiment principal. « Le système électrique a été shunté à partir du 2^e étage », notent la principale Isabelle Dandine et son adjointe Rozenn Oursin. « On a des réunions de chantier tous les soirs avec les services du Département qui sont tous très réactifs. »

Hier après-midi, elles ont reçu la visite de Christine Gavani, la rectrice de l'Académie de Normandie, et de Stéphane Vautier, inspecteur académique de la Manche, venus constater les dégâts. Ils ont surtout salué « le travail remarquable qui a été fait en quatre jours. » « On a reconstitué un collège hors les murs », poursuit la rectrice. Des enseignants se plaignent des conditions. « Je sais bien que tous ne partagent pas mais on fait au mieux. Notre volonté a été d'accueillir les élèves. On a vu avec les confinements que c'est très important d'accueillir les élèves. »

Je salue le travail collectif. Tout le monde s'est retroussé les manches.

C'est pourquoi la direction du collège a travaillé d'arrache-pied avec les services du Département de la Manche, de la Région Normandie et de la Communauté de communes pour mettre en place ce plan B.

Quelques heures après le passage de la tempête dévastatrice, dès jeudi midi, la principale Isabelle Dandine et son adjointe Rozenn Oursin ont quitté leurs domiciles où elles n'avaient ni électricité, ni réseau téléphonique, pour venir constater les dégâts. Depuis, elles n'ont pas quitté le pont. « Samedi, j'ai visité des écoles avec les services du Département de la Manche. Ils ont été très réactifs. » Même implication des services de la Région qui mettent les deux lycées à disposition et ont trouvé des solutions de transport. « Dès vendredi soir, c'était organisé », assure Rozenn Oursin.

« La communauté de communes nous a trouvé des lieux. On a transporté 250 chaises et des tables doubles. Je remercie aussi les collègues des autres collèges de Marigny, Montmartin, Saint-Sauveur-Lendelin, Agon-Coutainville... qui ont envoyé leurs agents de maintenance pour nous aider. »

Les 450 élèves ont retrouvé les cours hier mardi. Mais répartis en quatre sites : des anciennes salles de classe, à l'école Les Claires Fontaines (à quelques centaines de mètres du collège) pour les quatre classes de 6^e et Ulis ; l'école des Hortensias, désaffectée depuis la rentrée, pour neuf classes de 5^e et toutes les classes de Segpa ; trois classes de 4^e au lycée Charles-François-Lebrun et quatre classes de 3^e au lycée Thomas-Pesquet.

Les deux ailes du collège Jacques-Prévert, en contrebas de la cour, sont épargnées. C'est là que la principale, Isabelle Dandine, et son adjointe Rozenn Oursin espèrent qu'une partie des élèves pourront recevoir les cours un jour ou l'autre : « On pourrait reloger neuf classes », avance la principale. Quand ? Impossible de le prédire. Il faudra bien entendu expertiser la capacité de la structure à tenir. C'est la commission de sécurité qui, en dernier recours, donnera ou pas son feu vert à la réintégration des élèves et enseignants dans le bâtiment.

Le président du Département de la Manche, Jean Morin, sera sur les lieux ce mercredi. Pour la petite histoire, le collège Jacques-Prévert avait reçu la visite de l'ancien ministre de l'Éducation nationale, Pap Ndiaye, le 22 mai dernier.

Un seul autre collège en Normandie, celui de Criquetot l'Esival (Seine-Maritime), avait dû différer la rentrée de ses élèves à hier mardi.

Christine Gavani

Christine Gavani

Jean-Philippe MASSIEU



Une partie de la toiture du collège Jacques-Prévert a été arrachée par la tempête qui laisse un trou béant.